

# Enquête Démographique et de Santé 2003-2004, Madagascar

## PRINCIPAUX INDICATEURS



*L'EDSMD-III a été réalisée par :*

La Direction de la Démographie et des  
Statistiques Sociales (DDSS) de l'Institut  
National de la Statistique (INSTAT)

*En collaboration avec :*

Le Ministère de la Santé

*Avec l'assistance technique du :*

Programme des Enquêtes Démographiques  
et de Santé (**MEASURE DHS+**) de  
**ORC Macro**

# *L'EDSMD-III a bénéficié du financement :*

de la **Banque Mondiale** (à travers le Programme Multisectoriel pour la Prévention du Sida (PMPS), le CRESAN 2, et la SEECALINE;

du Fonds des Nations Unies pour l'enfance (**UNICEF**);

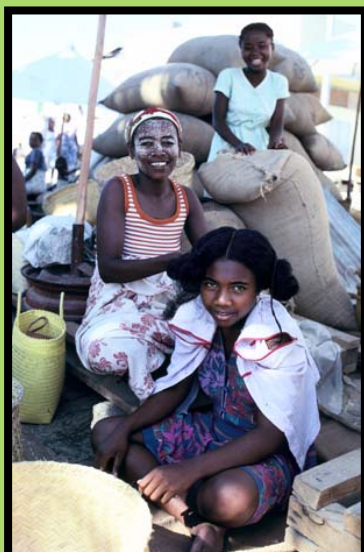
du Fonds des Nations Unies pour la Population (**UNFPA**);

et de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (**USAID**).



# PRINCIPAUX INDICATEURS

## de l'Enquête Démographique et de Santé 2003-2004, Madagascar



# Fécondité et ses déterminants

Les femmes donnent maintenant naissance à un peu plus de 5 enfants, en moyenne, une baisse notable depuis 1997 (6 enfants).

La fécondité varie beaucoup selon la résidence, le niveau d'instruction et le statut socio-économique.

Les femmes ont leur 1<sup>ers</sup> rapports sexuels à un jeune âge (17.5 ans), près de 2 ans avant de se marier (ou d'entrer en union) et elles ont leur 1<sup>ère</sup> naissance à 20 ans.

À cet âge, plus du tiers des femmes ont déjà débuté leur vie reproductive.

Bien que les hommes débutent leurs rapports sexuels environ au même âge que les femmes, ils attendent près de 6 ans avant de se marier.

# Planification familiale

La connaissance des méthodes modernes et de la période féconde ont augmenté depuis 1997.

L'utilisation des méthodes modernes a presque doublé depuis 1997, surtout en milieu rural.

Les injectables et la continence périodique sont les méthodes les plus populaires.

Les centres de santé gouvernementaux sont la principale source d'approvisionnement des injectables et de la pilule.

Très peu de femmes ont reçu la visite d'un agent de terrain ou ont discuté de PF lors d'une visite à un service de santé.

# Préférences en matière de fécondité

2 femmes sur 5 disent ne plus vouloir d'enfants.

Les femmes veulent près d'un enfant de moins que les hommes (4,8 vs 5,6).

La majorité des grossesses (9 sur 10) sont planifiées.

Le nombre d'enfants que désirerait les femmes (4,7) est très rapproché du nombre qu'elles ont déjà (5,2).

Les femmes qui ont 3 ou 4 raisons de refuser des rapports sexuels avec leur mari/partenaire voudraient 1 enfant de moins que celles qui n'ont aucune raison de refuser (5 vs 6 enfants).

# Santé maternelle et infantile (1)

8 femmes sur 10 reçoivent des soins prénatals d'un personnel formé (infirmières/sages-femmes surtout).

Seulement le tiers des femmes sont informées des signes de complications.

2 femmes sur 5 ont reçu 2 injections antitétaniques ou plus.

1 femme sur 3 accouche dans un établissement sanitaire.

Seulement 1 femme sur 2 reçoit l'assistance à l'accouchement d'un personnel formé.

## **Santé maternelle et infantile (2)**

Plus de la moitié (53 %) des enfants de 12-23 mois ont reçu tous les vaccins du PEV, contre 36 % en 1997, une nette amélioration.

Cependant, la couverture vaccinale varie beaucoup entre les provinces (autour de 30 % seulement à Antsiranana, Mahajanga et Toliara)

Seulement 2 enfants sur 5 qui ont des IRA ou de la fièvre sont conduits en consultation dans un établissement sanitaire.

Les plus gros problèmes qu'ont les femmes pour accéder aux soins de santé sont d'obtenir l'argent pour le traitement et la distance (et transport).

# Nutrition (1)

L'allaitement est presque universel et sa durée médiane est de 22 mois (4 mois pour l'allaitement exclusif).

2 enfants de moins de 6 mois sur 3 (67 %) ne reçoivent que le lait maternel (recommandé).

Trop d'enfants (2 sur 5) reçoivent des aliments autres que le lait maternel avant d'être mis au sein.

La malnutrition demeure un problème majeur : près de la moitié des enfants de moins de 3 ans accusent un retard de croissance (légèrement moins qu'en 1997). L'émaciation est toutefois à la hausse

## ***Nutrition (2)***

1 femme malgache sur 5 présente une déficience énergétique chronique (IMC  $< 18,5$  (kg/m<sup>2</sup>) et 7 % sont considérées comme grosses ou obèses (IMC  $> 25$ )

Le programme de supplémentation de la vitamine A a réussi à rejoindre plus de 3 enfants sur 4.

L'anémie continue à affecter une grande proportion de femmes et d'enfants : 2 enfants de 6-59 mois sur 3 et la moitié des femmes souffrent d'une forme quelconque d'anémie.

# Mortalité des enfants et des mères

La mortalité des enfants a diminué fortement depuis 1997, plaçant Madagascar au rang des pays d'Afrique subsaharienne où les chances de survie sont parmi les meilleures.

La mortalité des enfants varie beaucoup par milieu de résidence, niveau d'instruction et par province.

Les enfants nés 4 ans ou plus après leur frère ou soeur ont trois fois moins de risques de mourir avant l'âge de 1 ou 5 ans que ceux nés moins de 2 ans après.

Entre 15-49 ans, 1 décès de femmes sur 3 est lié à des causes maternelles. Au total, 469 femmes sont décédées de causes maternelles pour 100 000 naissances.

# VIH/sida/IST (1)

Près de 8 femmes et 9 hommes sur 10 ont entendu parler du sida, mais moins pensent qu'il y a un moyen d'éviter le VIH/sida.

Seulement 1 femme sur 2 sait que l'utilisation du condom est un moyen de prévention du VIH.

Environ la moitié des femmes savent que le VIH peut être transmis de la mère à l'enfant.

Bien que près de 1 femme sur 5 ait eu des rapports sexuels avec un partenaire non cohabitant et non marital (*rapports à haut risque*), seulement 5 % d'entre elles ont utilisé un condom. [Hommes : 38 % et 13 %, respectivement]

## ***VIH/sida/IST (2)***

Trois fois plus d'hommes que de femmes célibataires (35 % et 11 %) ont eu 2 partenaires ou plus au cours des 12 derniers mois.

1 femme sur 3 et 1 homme sur 5 ont déjà eu des rapports sexuels dès l'âge de 15 ans.

2 fois plus de jeunes hommes (15-24 ans) que de jeunes femmes ont eu des rapports sexuels à haut risque (72 % contre 31 %) . Par contre, très peu d'entre eux utilisent un condom (12 % et 5 %, respectivement).

Seulement la moitié des jeunes connaissent un endroit où se procurer un condom

## ***VIH/sida/IST (3)***

1 femme sur 2 et 1 homme sur 4 ne connaissent pas les IST.

Un prélèvement sanguin a montré que 4 % des hommes et des femmes ont la syphilis.

Les hommes sont beaucoup plus enclins à accepter un traitement contre la syphilis, sur place à domicile (par injection à la pénicilline), que les femmes : 42 % contre 27 %.

# Biomarqueurs (syphilis, tétanos, rougeole) (1)

L'enquête a démontré la faisabilité d'administrer 4 biomarqueurs dans le cadre d'une seule enquête auprès des ménages (anémie et syphilis, ainsi que 2 nouveaux dans le cadre du projet mondial des EDS, le tétanos et la rougeole).

Les résultats du test sur le taux de prévalence immunitaire contre le tétanos chez les femmes et les enfants ont validé les résultats obtenus dans l'enquête principale.

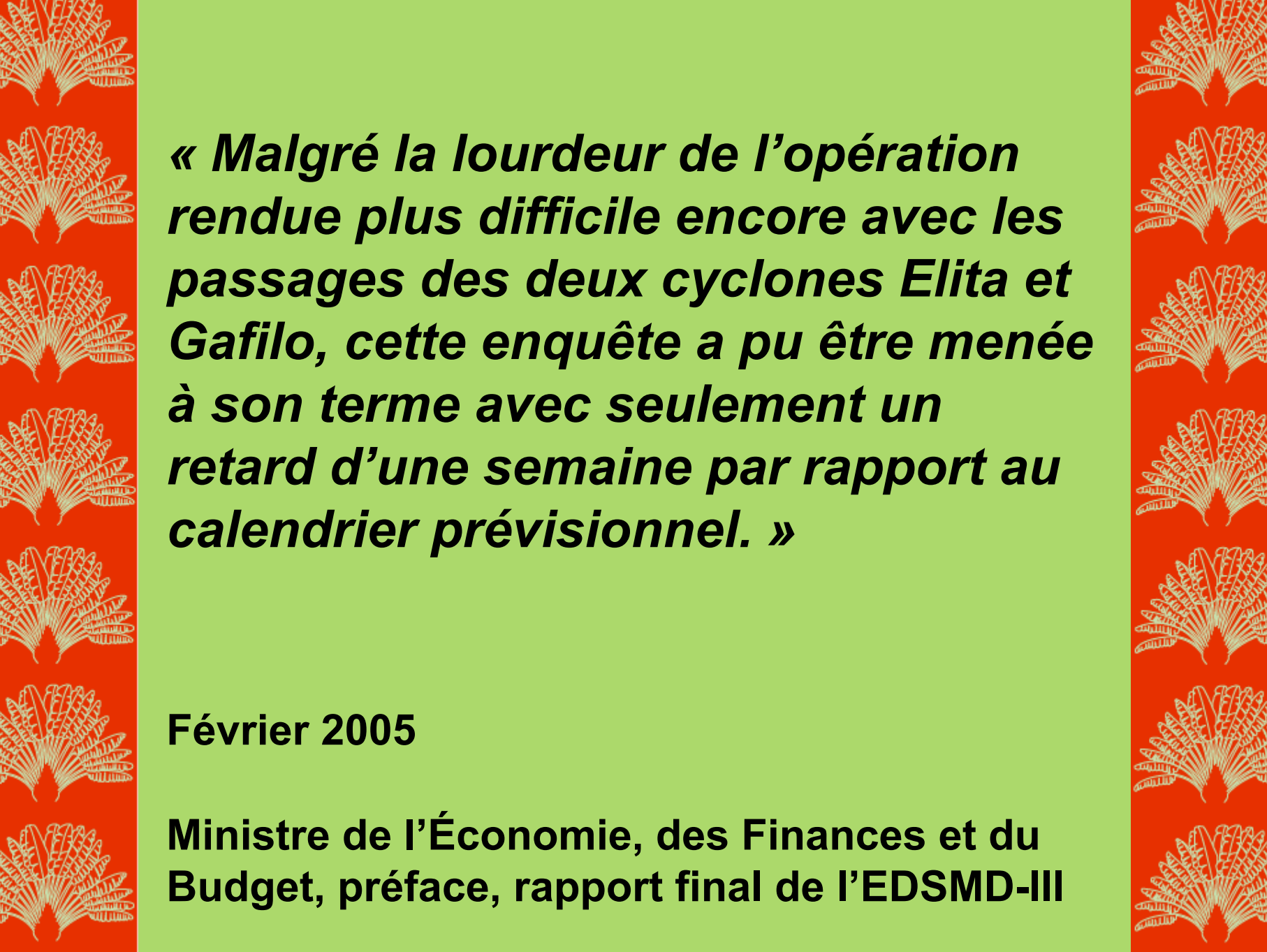
3 femmes sur 5 et la moitié des enfants sont complètement immunisés contre le tétanos (durée immunitaire de l'anticorps de 10 ans ou +)

## ***Biomarqueurs (syphilis, tétanos, rougeole) (2)***

**63 % des enfants sont immunisés contre la rougeole.**

**4 % des femmes et des hommes ont actuellement la syphilis.**

**La prévalence de la syphilis est plus élevée dans les couples dont au moins la femme est sans instruction.**



***« Malgré la lourdeur de l'opération rendue plus difficile encore avec les passages des deux cyclones Elita et Gafilo, cette enquête a pu être menée à son terme avec seulement un retard d'une semaine par rapport au calendrier prévisionnel. »***

**Février 2005**

**Ministre de l'Économie, des Finances et du Budget, préface, rapport final de l'EDSMD-III**